

**COTATION À NEW-YORK (US CENTS)**

ÉCHEANCE	21 - Juin	28 - Juin	Variation
<b>JUILLET 21</b>	85,19	87,43	2,63%
<b>DEC 21</b>	85,08	87,03	2,29%
<b>MARS 22</b>	84,94	86,64	2,00%

INDICES	21 - Juin	28 - Juin	Variation
<b>EUR/USD</b>	1,1919	1,1925	0,05%
<b>COTLOOK</b>	94,35	96,35	2,12%

PLEASE SCROLL DOWN FOR THE ENGLISH VERSION

**ACTUALITES**

Le marché a de nouveau été soutenu au cours de la semaine écoulée, l'échéance décembre atteignant un sommet annuel, pour finalement clôturer à 87,18 c/lb.

L'économie américaine prévoit une croissance du PIB de 6,4 % au premier trimestre, les dépenses de consommation augmentent également de 11,5 %, deux chiffres historiquement élevés. La banque mondiale a, de son côté, augmenté les prévisions de croissance en Chine à 8,5 %, l'activité industrielle a retrouvé son niveau d'avant la pandémie. La Chine et le Vietnam sont les seuls pays d'Asie à être parvenus à une reprise en forme de V après la crise du COVID. La Chine et les États-Unis, les deux plus grandes économies mondiales, ont des perspectives encourageantes d'accélération de reprise.

Cependant il ne faut pas oublier la pandémie et en particulier la variante delta. Le Bangladesh a annoncé un confinement très strict pour le courant de la semaine, le Royaume-Uni a signalé hier 21 000 cas de COVID et l'Australie est également aux prises avec des épidémies locales. Le virus va sans aucun doute encore créer des difficultés sur la voie d'une reprise rapide.

Comme nous l'avons souligné, le marché a été ferme la semaine dernière, sans toutefois que les volumes échangés sur l'ICE ne soient vraiment significatifs. La vigueur du marché a surpris certains analystes, car les pluies se sont poursuivies dans toute la ceinture de coton aux États-Unis, l'ouest du Texas devrait recevoir 5 pouces de pluie la semaine prochaine. Il ne fait aucun doute que la force du marché est due à la forte demande mondiale, mais avec le beau temps qui continue aux États-Unis, il sera intéressant de voir si le marché maintient cette dynamique cette semaine.

La demande de coton continue d'être bonne, notamment au Pakistan, actif la semaine dernière malgré la tendance à la hausse du ICE. L'année dernière, à la même époque, la question était de savoir à qui le coton pouvait être vendu, car de nombreuses usines étaient fermées. Aujourd'hui, la question n'est pas de savoir à qui vendre, mais comment livrer le coton. La disponibilité des conteneurs et l'augmentation des frais de transport deviennent un problème majeur, et il ne fait aucun doute que cette situation perdurera jusqu'en 2022.

Les rumeurs se poursuivent en Chine concernant l'intervention de la Réserve d'État à l'importation. Il semble évident que la Chine aura besoin de coton étranger pour remplacer la production de Xinjiang, mais pour l'instant, aucune nouvelle n'a été officiellement annoncée. Toute annonce sur les importations serait sans aucun doute haussière mais soulèverait également la question de savoir quelle origine pourrait être achetée. Il n'y a vraiment pas grand-chose de disponible jusqu'à ce que les récoltes américaines et brésiliennes commencent au quatrième trimestre, mais les incertitudes tant quantitatives que qualitatives persistent.

Mercredi, est attendu le rapport sur les superficies cultivées en juin aux États-Unis. On a beaucoup parlé de la perte potentielle de superficies dédiées au coton au profit des cultures concurrentes telles celles du soja et du maïs, ce rapport nous permettra notamment d'avoir une meilleure appréhension de ces chiffres. Les projections sur ce rapport varient énormément, certains faisant état de 10 millions d'acres et d'autres de 12 millions. Les rendements seront également importants à étudier, mais des superficies peu élevées pourraient favoriser une hausse du marché.

Les niveaux de base du coton restent élevés, grâce à une bonne demande et à la hausse des coûts d'expédition. Sans une grande quantité de coton dans le pipeline, nous pensons que la base devrait continuer à rester ferme. Le mouvement de l'ICE est plus difficile à prévoir, avec des inconnues autour du virus, des achats chinois et des perspectives météorologiques aux États-Unis. Il y a beaucoup de choses à surveiller pour tous les acteurs de notre filière.

ÉCHEANCE	21- Juin	28-Juin	Variation	INDEX	21 -Juin	28 -Juin	Variation
<b>JULY 21</b>	85,19	87,43	2,63%	<b>EUR/USD</b>	1,1919	1,1925	0,05%
<b>DEC 21</b>	85,08	87,03	2,29%	<b>COTLOOK</b>	94,35	96,35	2,12%
<b>MARS 22</b>	84,94	86,64	2,00%				

## NEWS

The market was again strong over the course of the week with December hitting a yearly high, eventually settling at 87.18 c/lb

The US economy reported GDP growth of 6.4% in the first quarter, with consumer spending also increasing 11.5 %, both historically high numbers. The World Bank also increased the growth forecast in China to 8.5%, with factory activity also back at pre pandemic levels. China and Vietnam are the only countries in Asia to have achieved a V shape recovery after the pandemic. China and the US being the two largest global economies, it is encouraging that their recovery is now starting to take steam.

We should not however forget the pandemic and particularly the delta variant. Bangladesh announced a very strict lockdown for the course of this week, the UK alone reported 21k cases of COVID yesterday and Australia is also battling with local outbreaks. The virus will no doubt provide bumps on the road to any speedy recovery.

As highlighted, the market was strong last week however without any real significant volumes traded on ICE. The market strength came as a surprise to some analysts seeing as good rains continued throughout the majority of the cotton belt in the US, with West Texas expected to receive 5 inches of rain in the coming week. No doubt the strength in the market came from the continued global strong demand but with continued good weather in the US it will be interesting to see if the market maintains that strength this week.

Demand for cotton continues to be good, particularly in Pakistan who remained active last week despite NYF trending higher. This time last year the question was to who could cotton be sold, as many mills were inactive due to lockdowns. Now the question is not who can you sell to, but how will you deliver it. It has been well documented that container availability and rising shipping costs are becoming a major problem, and no doubt that will continue well into 2022.

The rumours continue in China as to when or if the State Reserve will step in for imports. It seems clear that China will need foreign cotton to replace the Xingjian production, but at the moment no news has been forthcoming. Any announcement on imports would no doubt be bullish but would also raise the question as to what could be bought. There is really not much on the menu until the US and Brazil crops begin later in the year, and their crops still have uncertainties.

This week we await the June Acreage report from the US on Wednesday. Much has been reported on the potential loss of cotton acreage to the competing crops of soy and corn, this report will allow us to have a better estimate on that number. Projections for the report vary wildly with some at 10 million acres and others at 12 million. The yields of those acres planted will also be important but a low acreage report could spark the market for a move higher.

The basis levels of cotton remain strong, helped by good demand and rising shipping costs. Without a huge amount of cotton in the pipeline, we feel the basis should continue to remain strong. The movement of ICE is harder to predict, with unknowns around the virus, Chinese buying and the weather outlook in the US. There's plenty for traders to keep their eyes on.